

Info-Transfert

Bulletin sur l'établissement et le transfert de ferme

« C'est une belle harmonie quand le dire et le faire vont ensemble. »

Montaigne

Sommaire :

Le mythe américain : pas aussi réel qu'on l'imagine ! Le modèle américain : à questionner !

Comment utiliser des résultats de recherche, les vulgariser et les rendre utiles pour les producteurs : un exemple concret.

Dans ce numéro :

Des vessies pour des lanternes ! 1

Le mythe américain et la relève made in USA ! 1

Le mythe américain et la relève made in USA ! (suite) 2

Utiliser la recherche pour dynamiser un colloque : l'exemple de Joliette 3

Utiliser la recherche pour dynamiser un colloque : l'exemple de Joliette (suite) 4

Avec le support financier de

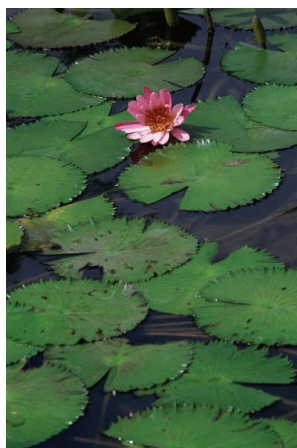
Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec



Des vessies pour des lanternes !

N'aurait-on pas tendance à confondre Politique et Programmes ? La politique est l'orientation que les politiciens donnent à la société (ou un secteur de la société). Les programmes sont les moyens mis en œuvre pour atteindre les objectifs visés par la politique. Quelle est la politique américaine en matière d'agriculture ? Elle n'est pas clairement formulée. Doit-on la déduire à partir des récentes coupures de 4 milliards dans les programmes agricoles ? Dans le choix des coupures, limitation des paiements directs, protection de l'environnement, aide au développement rural, ... ? Il ne faut pas s'y tromper : même si la politique n'est pas claire, le choix et l'application des programmes auront un impact sur le secteur agricole (peut-être pas celui souhaité collectivement !). Le Canada et le Québec ont-ils une politique agricole ? Le Québec s'est doté d'une politique Jeunesse en ma-



tière d'établissement agricole. Cette politique vise l'augmentation des établissements (25 de plus par an). On vise donc indirectement un type d'agriculture, un nombre de fermes,

une occupation du territoire, un développement rural, ... Cependant le débat sur la ferme familiale ou à dimension humaine, même s'il n'en est plus beaucoup question, ne s'est pas traduit par une politique claire au niveau agricole. Dans ce numéro il sera question du mythe américain de la grosse ferme et quelques statistiques qui remettent les pendules à l'heure en

ce qui concerne les orientations politiques de nos voisins. En outre nous vous présentons un outil simple et dynamique bâti par un groupe d'intervenants de Joliette et s'appuyant sur nos résultats de recherche sur les succès et insuccès à l'établissement.

Bonne lecture !

Le mythe américain et la relève, made in USA !

Think big ! Les grosses fermes ?

Un des mythes américains, qui a envahi notre espace culturel depuis de nombreuses années, est la dimension des entreprises. Il existe certes de très grosses fermes : environ 30 000 fermes dont le chiffre d'affaire moyen est de 3 280 000 \$.

Il ne faut cependant pas oublier que les USA recensent 2 128 982 fermes, que le chiffre d'affaires moyen par ferme est inférieur à 100 000 \$ et que la surface moyenne en culture est voisine de 180 ha. En fait, 85 % des entreprises ont moins de 100 000 \$ de chiffre d'affaires (56 % au Québec), et contribuent pour 11 % de la production agri-

cole (à l'opposé, 3 % des entreprises génèrent 62 % des produits agricoles). Le modèle américain ressemble donc plutôt à la petite ferme familiale à temps partiel !

Les fermes grossissent, le nombre de fermes diminue ?

	Nb de fermes		Ha/ferme
1990	2145820	100%	186
1995	2196400	102%	177
2000	2166780	101%	176
2005	2100990	98%	180

Les données de ce tableau font plutôt ressortir une grande stabilité autant du nombre que de la taille (surface) des fermes.

Alors qu'au Québec, on constate une diminution du nombre de fermes (10.8 % entre 1996 et 2001), une augmentation importante du grossissement des

(suite page 2)

Le mythe américain et la relève, made in USA ! (suite)

entreprises, le tableau suivant nous indique que, sur une période similaire, aux USA, ce sont surtout les entreprises entre 100 et 250 000 \$ de chiffre d'affaires qui ont vu leur nombre diminuer.

	2002	1997	%(2002)	%(1997)	2002/1997
< 100 000 \$	1817594	1863046	85%	84%	98%
100 à 500 000 \$	240746	282422	11%	13%	85%
> 500 000 \$	70642	70408	3%	3%	100%
Total	2128982	2215876	100%	100%	96%

Les subventions directes à l'agriculture !

En 2002, c'est plus de 6.5 milliards que le gouvernement américain a dirigé sur les entreprises agricoles. Seulement 33 % des fermes ont bénéficié de ces subventions (28 % des fermes de moins de 100 000 \$ de CA, vs 63 % des fermes de plus de 100 000 \$ de CA). 85 % des fermes drainent seulement 30 % des subventions.

	Nb de fermes		Nb de fermes subventionnées		CA	\$Subvention	Subvention
	Nb de fermes	%	subventionnées	%	moyen	/ ferme	/CA
< 100 000 \$	1806357	85%	505798	28%	13022	3947	30%
100 à 250 000 \$	162831	8%	105162	65%	160404	13782	9%
250 à 500 000 \$	85909	4%	55887	65%	350186	24090	7%
500 à 1 000 000 \$	44348	2%	26437	60%	689950	36036	5%
> 1 000 000 \$	29537	1%	14312	48%	3279578	55957	2%
Total	2128982	100%	707596	33%	97320	9251	10%

La valeur des actifs agricoles !

Le prix des terres aux USA a augmenté (tableau ci-contre). Cependant, bien que non négligeable, cette augmentation est moins importante qu'au Québec (entre 1995 et 2005 le facteur multiplicateur est de 1.8 pour les USA contre 2.7 pour le Québec).

Et les agriculteurs !

Il y a 3 053 801 agriculteurs pour les 2 128 982 fermes soit 1.43 agriculteur/ferme (1.5 au Québec). 27 % sont des femmes (entre 1997 et 2002, le nombre d'agricultrices a augmenté de 13.4 %). L'âge moyen des producteurs est de 53 ans et tend à augmenter comme dans le reste de la société.

Sur ces petites entreprises, le travail hors ferme concerne 56 % des producteurs et 70 % d'entre eux (39 % du total) travaillent plus de 200 jours hors de la ferme.

Nombre d'agriculteurs	3053801	
Homme	2231418	73%
Femme	822383	27%
Age moyen	53	
Travail hors ferme (1 jour et plus)	1700062	56%
Travail hors ferme (200 jours et plus)	1190065	39%
Moins de 35 ans	261244	9%
Plus de 55 ans	1364684	45%

Autre élément préoccupant est la place des

jeunes en agriculture. On constate que les jeunes (35 ans et moins) représentent seulement 9 % de la population agricole. Le taux de remplacement (agriculteurs < 35 ans / agriculteurs > 55 ans) est de 0.19 (1 pour 5).

Ce taux faible est surprenant si l'on tient compte de la stabilité du nombre de fermes. Une explication, sans doute, tient au fait que 22 % des agriculteurs ont plus de 65 ans. Ceci traduit d'avantage une approche successorale que transfert de ferme et laisse imaginer une diminution importante du nombre de fermes dans les prochaines années. Nous n'avons cependant pas les informations permettant d'expliquer le faible nombre de jeunes en agriculture (formation, intérêt à la profession, blocage financier à l'établissement, ...).

En résumé, des petites fermes, dont le nom-

Le mythe : la grosse ferme !

La réalité : de petites fermes, de l'agriculture à temps partiel, peu de relève.



\$/ha	USA	Québec
1982	2339	
1987	1702	
1992	2026	1826
1995	2398	2308
1997	2631	3121
2000	3097	4427
2003	3609	5683
2005	4291	(2004) 6306

Note : 1 \$US = 1.15 \$CDN

Sources :

National agricultural statistics service, USDA :

<http://www.nass.usda.gov/>

Census of Agriculture Center for rural affairs :

[Http://www.crfa.org](http://www.crfa.org)

La Financière agricole : prix des terres.

bre a peu varié grâce à la longévité professionnelle de leurs exploitants. Des petites fermes proportionnellement moins soutenues que les grosses. Peu de jeunes qui entrent en agriculture car, possiblement, les fermes sont petites et demandent beaucoup de travail hors ferme, car le prix des actifs croît rapidement. Un grand nombre d'agriculteurs qui va se retirer dans les prochaines années, sans apparemment avoir de remplaçant. Tout cela va conduire probablement à une restructuration importante de l'agriculture américaine.

En décembre dernier, le sénat américain a voté une coupure de 4 milliards de \$ dans les programmes agricoles et s'est opposé aux limites sur les paiements directs (liés à la taille de l'entreprise). Ce sont les programmes de conservation des ressources, de développement rural, ... qui supporteront la majorité de ces coupures. Ces choix ne limiteront sans doute pas le prix des terres, ne faciliteront probablement pas l'établissement de la relève et favoriseront sûrement la réduction du nombre d'entreprises.

Le grossissement des entreprises : est-ce inéluctable ou un choix politique sciemment fait ?

Utiliser la recherche pour dynamiser un colloque : l'exemple de Joliette

On discute ferme ...en région

C'est la saison des colloques et des journées d'informations régionales et la thématique du transfert de ferme et de l'établissement semble être fort prisée par la communauté agricole. L'expérience à titre de conférenciers des membres de TRAGET Laval démontre que ces divers événements sont à géométrie variable, allant de l'enchaînement des exposés jusqu'à différents exercices de participation de l'auditoire dont certains ont mérité notre attention par leur simplicité et leur efficacité. Il en va ainsi de la 15^e journée agricole de la région de Joliette portant sur le transfert de ferme et l'établissement et qui avait pour thème « À la découverte des clés ouvrant sur l'agriculture de demain ». À partir des résultats d'une recherche sur les succès et insuccès à l'établissement présentés au préalable par Diane Parent, les organisateurs ont eu la bonne idée de proposer un exercice qui, après le dîner, a tout fait sauf endormir les familles agricoles présentes !

Des tables - rondes animées

Après avoir constitué des groupes de dix à douze participants, dont plusieurs étaient partenaires parents-enfants sur la même ferme, les organisateurs ont incité chaque membre à réfléchir sur leurs propres forces et faiblesses en s'appuyant du tableau synthèse regroupant les facteurs de succès et insuccès caractérisant la transmission des fermes familiales. Chaque groupe était accompagné d'un animateur.

Quatre facteurs-clés ont préalablement été identifiés et ce, pour chacun des quatre niveaux d'attention: le facteur préparation pour le niveau individuel, la communication pour le niveau familial, la gestion pour l'organisationnel et l'information pour le niveau externe. Par exemple la question lancée aux participants et qui touchait le facteur « gestion » a été « Quels sont les aspects de votre entreprise qui la rendent

transférables ? »

Voici l'essentiel de l'outil d'animation qui a été construit à partir du tableau présentant les facteurs de succès et insuccès au transfert (page suivante) et que nous reproduisons avec l'aimable permission des auteurs

Tables-rondes

Quelles sont les clés qui influencent le succès d'un transfert de ferme ?

Pour cette activité nous vous invitons à vous référer au tableau « Inventaire des facteurs influençant le processus de transmission de la ferme familiale ». Plusieurs facteurs de nature individuel, familial, organisationnel ou externe (niveaux) peuvent avoir une influence sur le processus de transfert. Pour chaque niveau, nous avons choisi une clé ou un facteur considéré important dans la réussite d'un transfert.

NIVEAUX	CLÉ	QUESTIONNEMENT	POUR EN SAVOIR PLUS
Individuel	Préparation	Pour vous, qu'est-ce que ça signifie la préparation au transfert de ferme ?	-CRÉA Laurentides-Lanaudière -Établissements d'enseignement -MAPAQ
Familial	Communication	Est-ce que tous les membres de la famille sont à l'aise avec le projet de transfert ? Quelle a été votre démarche ?	-CRÉA L-L -Intervenants spécialisés en relations humaines et familiales
Organisationnel	Gestion	Quels sont les aspects de votre entreprise qui la rendent transférable ?	-CRÉA L-L -Services-conseils agronomiques -MAPAQ -Institutions financières -Comptables -Fiscaliste -Notaire -Planificateur financier -Gestionnaires en ressources humaines
Externe	Information	Comment entretenez-vous votre réseau de contact ?	-CRÉA L-L -MAPAQ -Tous les intervenants qui détiennent de l'information pertinente pour votre entreprise

Source : Comité organisateur de la Journée d'information agricole sur le transfert de ferme et l'établissement en agriculture, Joliette, 9 février 2006

TRAGET LAVAL

Comité éditorial

Raymond Levallois
Diane Parent
Jean Philippe Perrier

TRAGET Laval

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation
Pavillon Paul-Comtois, Université Laval,
Sainte-Foy, Québec G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-2131, poste 2395
Télécopie : (418) 656-7821
Messagerie : traget@traget.ulaval.ca

HTTP://
WWW.TRAGET.ULAVAL.CA/

Utiliser la recherche pour dynamiser un colloque : l'exemple de Joliette

Inventaire – Facteurs influençant le processus de transmission de la ferme familiale

NIVEAU		LISTE DES FACTEURS-OBSTACLES (insuccès - nos recherches)	LISTE DES FACTEURS-FACILITANTS (succès-autres recherches) ¹
INDIVIDUEL	Succes- seur	Pas de support "moral" du conjoint Rang familial Pas/Peu expérience hors de la ferme familiale Formation/préparation insuffisante (**) Genre (fille) Pas de mise de fonds Appréhension travail ferme vs qualité vie Faible initiative, faible motivation Statut civil homme : célibataire Opportunité travail ailleurs	Formation/préparation Support du conjoint Expérience Rang familial (ainé) Genre (garçon) Si fille : statut "mariée" Initiative (introduction innovation) Événement-clé : perte d'emploi
	Prédé- cesseur	Âge (trop jeune) Santé (bonne santé) Appréhension face à l'avenir et à la retraite (insécurité financière, psychologique) Impossibilité/Difficulté à déléguer-partager responsabilités décisions stratégiques Absence amour métier, Vision aliénante Méfiance envers la relève Identité fondue dans la ferme ("Ma ferme c'est moi") Aucun/peu intérêt en dehors ferme Communication contradictoire Exigences \$ élevées Peu/pas impliqué dans le milieu Méfiance envers conseil externe Événement-clé : divorce	Âge (retraite) Santé Autres intérêts Accès inconditionnel à la ferme Se sent apprécié, respecté et "utile" Délégation graduelle responsabilités et direction Communication facile, encouragée et application du principe : "Agree to disagree" (on accepte tous qu'on puisse être en désaccord) Intégré dans réseau professionnel Utilisation Conseil/consultation Événement-clé : décès, maladie Sécurité au regard de l'avenir Attachement patrimoine
FAMILIAL		Conflits familiaux traversent l'entreprise Communication entre groupe difficile, rumeurs, ambiguë Écart d'âge / Valeurs divergentes Trop d'enfants intéressés Vision obscure, divergente voire opposée de l'avenir de la ferme familiale Mésentente parents-conjoints	Solidarité/Valeurs familiales fortes Attachement "partagé" à la continuité du patrimoine "Ethic Collective" about continuity (Vision relativement commune sur avenir ferme) Reconnaissance/respect mutuel des compétences
ORGANISATIONNEL		Entreprise peu modernisée Entreprise à faible potentiel de revenu Entreprise en difficulté financière Secteur non-traditionnel Structure de direction unilatérale Système/pratiques de gestion absents ou inappropriés	Entreprise modernisée Entreprise rentable Entreprise difficulté financière Secteur à faible risque (revenu) Bonnes pratiques et stratégies de gestion
EXTERNE		Absence de ressources- réseaux de conseils Avis contradictoires ou discutable (spécialistes) Refus financement agricole Conjoncture (prix décriés, marché fortement concurrentiel, etc.) Lois-règlements contraignant (environnement) Incertitude politique agricole (prix des quotas)	Présence réseaux de services et conseils Support conseiller Conjoncture Stabilité politiques agricoles Accès financement

¹ Voir Handler (1994), Dumas et al (1995), De Haan (1994), Parent (1994), Gasson et Errington (1993)

Références :

- Parent, D., Jean, B. et Simard, M., 2000, *Transmission et maintien de la ferme familiale, Analyse des facteurs et stratégies d'établissement de la relève agricole familiale via les situations d'insuccès*, rapport de recherche, Agri-Gestion Laval, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation, Université Laval, Québec, mars.
- À la découverte des clés ouvrant sur l'agriculture de demain, document présenté le 9 février 2006 à Joliette développé par le comité organisateur : André Beaudet, MAPAQ; Diane Brisson, Syndicat des agricultrices de Lanaudière; Louise Cossette, MAPAQ; Céline Lafortune, CRÉA Laval-Lanaudière et Jean-Luc Petit, Desjardins Lanaudière.